

— Moi, disait un gros monsieur, j'admets les asiles, les ouvroirs, les patronages ; et de bon cœur, chaque année, je donne une cotisation, mais, après cela, que les bonnes Sœurs me laissent tranquille.

— Je trouve étranges, ajoutait un autre, ces quêtes auprès des baigneurs : chacun soutient à sa façon, et selon ses moyens, les pauvres de sa résidence habituelle ; il y a abus, c'est évident, dans ces demandes de secours pour des inconnus.

— Pour moi, murmura un jeune lieutenant de chasseurs, je suis d'avis que chacun doit donner ce qu'il peut dès qu'il y a une misère, une *vraie*... Bah ! on jette son obole.

— C'est l'imprévoyance, monsieur ; beaucoup de ces misères sont le résultat du vice.

— Je sais, je sais, dans la vie, il y en a aussi qui travaillent sans arriver à de bons résultats. Toujours deux camps dans ce monde : les veinards et ceux qui ne le sont pas ! n'est-ce pas, monsieur ? dit-il à son voisin de droite. »

Le voisin, grand, maigre, jaune, raide, — un professeur — s'était jusque-là renfermé dans un mutisme absolu. Ainsi interpellé, il répondit sèchement :

— Vous demandez mon avis, monsieur ?... Je crois qu'avec une volonté énergique, on parvient toujours au but qu'on veut atteindre. Quant aux œuvres, je les trouve inutiles. Ce sont des repaires de fainéants et de fainéantes, à commencer par ceux et par celles qui les dirigent. »

L'officier allait répondre ; un Dominicain ne lui en laissa pas le temps.

« Je souhaite, monsieur, dit-il d'une voix grave et timbrée, qu'un jour vous n'ayez pas besoin de ces fainéants-là »

A ce moment la conversation changea brusquement de sujet... Un nouvel arrivant annonçait qu'un prince russe venait de descendre à l'hôtel avec une suite nombreuse, et les questions de pleuvoir drues comme grêle.

— Comment était ce prince ? Jeune, vieux, beau, laid ? Marié, célibataire ? Quelle partie de la Russie habitait-il ? Était-il bien en cour, etc., etc. ?

Puis on oublia le prince russe pour parler d'une débutante du casino. Après la débutante, ce fut le tour du prédicateur de la station, et on entamait l'alléchant récit d'un scandale de jeu, quand la porte s'ouvrit, laissant passage à deux Petites-Sœurs des Pauvres.